L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 8 JUILLET 1891.

Une Tour Eiffel.

—On sait ou l'on ne sait pas qu'un joaillier, du nom de Martin Posso (nous ne garantissons pas l'exactitude du nom) est l'ideé, à Paris, lors de l'Exposition Universelle de 1891, d'exécuter une reproduction, en diamants, de la Tour Eiffel. Par malheur ce chef d'œuvre—c'en était un, semble-t-il—ne fut achevé que quand l'Exposition était déjà fort avancée ; donc l'exhibition en fut de peu de durée et les recettes ne suffirent point à couvrir les dépenses faites à cet effet.

Si bien qu'il a fallu tout récemment vendre cette pièce de bijouterie, par la réclamation de créanciers qui fournirent des fonds au susdit bijoutier, afin d'achever son travail, vraiment artistique ; et dans lequel lui même avait engagé une somme considérable. Or M. Martin Posso (?) s'est porté acquéreur à la vente récente et l'objet lui a été adjugé au prix de 220,000 francs.

On ajoute que c'est là un excellent marché. En effet ce minuscule de Tour Eiffel ne compte pas moins de 21,000 diamants, du poids de près de 3000 karats, et bien des brillants en présent tout près de deux carats.

Si nous avons un conseil à donner à l'acquéreur (la chose, du reste, nous semble tout indiquée,) nous lui dirons de transporter sa prestigieuse pièce aux Etats-Unis et de l'y exhiber à un prix accessible : 25 cents, par exemple, avant de la produire au World's Fair de Chicago. Nous nous trompons fort, ou il rentrerait vite et, dans le prix d'achat et dans les droits de douane.

Collège Jefferson.

Les préparatifs se poursuivent au Collège Jefferson, Paroisse St-Jacques, pour donner le plus d'éclat possible à la fête annuelle de cette belle Institution. Fête d'un programme toujours marqué au coin du bon goût et laissant invariablement une impression des plus favorables.

Les Pères Maristes sont des éducateurs de haute distinction ; en même temps que le savoir ils possèdent le mérite administratif et tout marche, au Collège Jefferson, sous l'empire d'une discipline intelligente, digne, qui ne fléchit point, qui s'impose sans cependant jamais arriver à des sévérités inutiles.

Ces Exercices scolaires annuels s'ouvriront mardi, prochain, 14 juillet, dans la grande salle de l'établissement, à six heures et demie du soir ; ils seront repris le lendemain à huit heures et demie du matin.

Partie littéraire, partie dramatique, partie musicale, rien ne manquera au double programme et la fête se fermera par la Distribution des Prix, couronnes, médailles, mentions honorables, diplômes.

Le phonographe.

Hier soir fort intéressante séance phonographique à la Salle de l'Union Française, rue des Remparts. Nous nous proposons d'en parler aux lecteurs de l'*Abeille* et espérons que la Compagnie Phonographique convoquera plus d'une fois encore le public à cette curieuse exhibition.

Celle d'hier était donnée au bénéfice du Orpheum' Weekly Nickel Association.

Concert, Spectacle et Bal.

Nous avons à plusieurs reprises parlé de la soirée organisée au bénéfice de Mme Meffre, pianiste répétiteur de l'Opéra, musicienne de valeur, qui s'est fixée à la Nouvelle-Orléans, pour s'y livrer à l'enseignement.

Une saison théâtrale de quatre moins ne permet de faire des économies qu'à quelques hauts barons de la troupe, qui émargent copieusement à la fin du mois.

Il n'en est pas ainsi des emplois modestes, et Mme Meffre est de ceux là. De plus, la clientèle distinguée considérablement, disparaît même parfois en été ; on y chômé et la vie devient fort difficile, surtout à qui c'est relativement nouveau en notre ville.

Afin de se la faciliter jusqu'au retour de la campagne théâtrale,—ce Mme Meffre sera l'une des pensionnaires de la direction Mangé—elle a donc songé à cette soirée et nous espérons que l'intérêt dont est digne la bénéficiaire lui vaudra une recette à peu près convenable.

Elle n'a rien négligé, d'ailleurs, pour motiver la venue du public, pour l'attirer. Elle a choisi le Lake View Park, au West End, c'est-à dire une salle vaste, ouverte à la brise du lac ; elle a combiné un programme où se croisent musique instrumentale, musique vocale, récitation de poésie, le tout se complétant d'un bal ; et quant au prix d'entrée il est vraiment modique ju qu'à l'impréva.

Le programme de cette soirée de demain 9 juillet, est comme suit : *Hosanna*, Granier, chanté par M. Maumus ; *La Première Neige*, poésie que dira Mlle Sylva ; *Les myrtes sont flétris*, Faure, mélodie, chantée par M. Ch. Roche ; Fantaisie pour piano, sur des motifs des *Huguenots*, exécutée par Mme Meffre ; Boléro de l'opérette : *Le Cœur et la Main*, Lecocq, chanté par Mlle Hermaize ; Chansonnette comique, par M. Fernand Castelles ; *Un coup de fusil*, scène jouée par Mlle Sylva, M. Ch. Roche.

Ce concert-spectacle commencera à sept heures et demie et finira à neuf, heure à laquelle s'ouvrira le bal, avec orchestre. On y trouvera des rafraîchissements.

Le Lake View Park se trouve à quelques mètres de l'entrée de la gare du West End ; à droite du chemin en venant de la Nouvelle-Orléans. La carte d'entrée donnera le privilège de passer la journée dans la salle et le jardin.

Le dernier train quitte le West End à une heure du matin.

West End.

Les plaies ont dû fortement attendre la cause de l'administration du West End qui—beau temps ou averse—a toujours son concert d'heure de Rabelais à la fin de chaque semaine. Par bonheur le sol de là-bas ne se ressent pas longtemps des ondées ; vite l'égouttement se fait et l'on peut marcher à pieds secs.

Et puis la popularité de l'orchestre mexicain est telle qu'on peut être certain que tôt ou trouvera compensation aux soirées perdues ou à peu près. La foule pour laquelle les plaisirs sont si rares en cette saison, tient à prendre sa revanche ; elle l'aura donc en multipliant ses visites.

Le temps le permettant il y aura ce soir un concert avec programme où figurent des morceaux de diverses écoles et d'une variété formant un intéressant contraste.

On commencera à six heures.

M. Prudhomme rencontre, en traversant les Tuileries, cinq ou six bébés criant, pleurant et gesticulant.

—Oh ! fait M. Prudhomme. Si jeunes et déjà syndiqués !

Wolff's ACME Blacking
BOTTE REPRÉSENTANT LE PRIX DE CE CIRAGE.
On peut lire sur la botte.
Un bon usage pour hommes, femmes et enfants.

A Monsieur, mon chef, la voiture n'est pas sûre
Mais, je vous en prie de la prendre avec moi
PIK-RON
Le Pik-Ron tue les Rats, les Souris, les Insectes
Il ne vaut pas de contrefaçons
Il ne vaut pas de rival
Il ne vaut pas de pareil
Il ne vaut pas de contrefaçon